



CE CORPS --- QUI PARLE

Pour information et réservation,
contactez Laïma Abouraja
au 514.521.3288 poste 2
acomunications@espacelibre.qc.ca
espacelibre.qc.ca



Saviez-vous que ?

- 70% de la communication est non-verbale. Le corps parle.
- Très souvent, le langage du corps contredit celui des mots.
- Chaque seconde, il se produit 10 milliards de milliards de contacts électriques dans le cerveau.
- Les hémisphères droit et gauche de notre cerveau ont des qualités différentes: le gauche est analytique, le droit plus synthétique, intuitif et émotionnel.
- Quand on cherche dans sa mémoire, l'image d'un souvenir, nos yeux s'orientent plutôt vers le haut et à gauche (le passé est à gauche). Dans les cultures araméennes qui écrivent de droite à gauche, c'est l'inverse.
- L'homme et les singes supérieurs ont des neurones miroirs qui sont à la base de nos apprentissages mimétiques... et du théâtre.
- Quand on a envie de prendre la parole, il y a un afflux de chaleur au bout de l'index droit, décelable avec une caméra à infra rouge. Quid de l'inné et de l'acquis? Est-ce de lever le doigt sur les bancs de l'école ou est-ce pour cela que l'élève lève le doigt ? Non, c'est en fait un signe de l'affirmation de soi.
- L'homme passe son temps à avoir des mouvements non conscients (mimiques, auto-contacts, postures) et ainsi quand il pense... ça se voit.

CE CORPS QUI PARLE

DU 8 AU 26
OCTOBRE 2013

Au théâtre Espace Libre

Une coproduction

OMNIBUS *le corps du théâtre*

et **Théâtre du Mouvement**

Metteurs en scène

Yves Marc (Théâtre du Mouvement)

Jean Asselin (*Omnibus le corps du théâtre*)

Interprètes

Yves Marc (Théâtre du Mouvement)

Sylvie Chartrand (*Omnibus le corps du théâtre*)

Le spectacle à succès de la compagnie parisienne le Théâtre du Mouvement donne son titre générique à une soirée théâtrale comprenant, en lever de rideau, un solo féminin. Dans l'intimité de son silence, une femme officie la cérémonie du corps. Puis, un one-man-show scientifique, charmant d'intelligence et d'élégance, où la rigueur côtoie l'humour et la poésie s'adresse à tous ceux qui ont un corps et dont la tête se trouve sur les épaules. Dans son spectacle en forme de conférence, Yves Marc démonte et démontre les gestes usuels du quotidien, toutes ces actions simples qui échappent à la conscience... et qui nous disent combien le corps parle.

Yves Marc, s'appuyant sur des données simples de neurosciences ou de techniques de communication (PNL, synergologie), porte un regard amusé quoique scientifique sur notre humanité. Il croque, grâce à son expérience d'acteur gestuel et de metteur en scène au Théâtre du Mouvement, quelques portraits savoureux de la comédie humaine.

Durant les vingt premières minutes, le corps féminin est sculpté de l'intérieur. Le morceau d'anthologie est inspiré d'une composition musicale basée sur le témoignage authentique d'une courtisane. Puis, durant quatre-vingts minutes de jeu interactif, un homme se fait conférencier, conteur et démonstrateur.

Yves Marc



“ *Vingt-cinq ans plus tard, cette préoccupation de la pensée dans le mouvement me rejoint, m’obsède, me fascine.*”

Co-directeur artistique du Théâtre du Mouvement avec Claire Heggen.

Auteur (sociétaire de la SACD), acteur, metteur en scène, professeur.

Co-directeur artistique du Centre de formation de Trielle (Auvergne).

Membre fondateur de la European Mime Federation.

Co-fondateur des Transversales, Académie européenne des Arts du Geste, Itinéraire Culturel du Conseil de l’Europe.

Initiateur et membre du GLAM (Groupe de Liaison des Arts du Mime et du Geste).

Synergologue et technicien PNL (Programmation neuro-linguistique).

Formation

Initialement professeur d’éducation physique et sportive, il s’est formé au mime avec Pinok et Matho, puis pendant 4 ans avec le maître Etienne Decroux. Il a travaillé avec Moshe Feldenkrais et a pratiqué différentes formes de mouvement (danse, techniques corporelles douces, etc.).

En collaboration avec Claire Heggen au sein du Théâtre du Mouvement

Il a développé, depuis 35 ans, un travail de recherche et de création s’inspirant des principes fondamentaux du Mime corporel d’Etienne Decroux, explorant des thématiques spécifiques tout en dialoguant avec d’autres formes d’art (danse, théâtre musique, conte, hip-hop), de matières scientifiques (neurologie, psychologie, anthropologie) et de disciplines de communication.

Auteur - metteur en scène

Il a mis en scène certaines pièces majeures de la compagnie : *Les Mutants* (1975, co-auteur avec Claire Heggen), *En ce temps là ils passaient* (1983), *Catherine et l’armoire* (1985, co-auteur Philippe Henry), *Krops et le magique* (1987, co-auteur Philippe Henry), *Bugs* (1992, co-auteur Claire Heggen), [...], *Transit*, une pièce pour deux actrices norvégiennes (2007), *Sept pour un secret*, création contée et chantée de Caroline Sire, *Je pense donc ça se voit* (2008). En 2011, il a co-mis en scène avec Claire Heggen *Gravité*, spectacle de la troisième année des étudiants de l’école de cirque de Tilburg (Pays-Bas).

Acteur

Il a joué dans plus de soixante pays au monde, avec notamment *Les Mutants*, *Instablasix* (1983), *En ce temps là ils passaient* (1983), *Attention la marche* (1986), *Encore une heure si courte* (1989), [...], *Latitudes croisées* (2002), *Blancs... sous le masque* (2004), *Je pense donc ça se voit* (2008).

Professeur

L’enseignement d’Yves Marc est reconnu tant en France (Ecole Supérieure d’Art Dramatique de Paris, Conservatoire d’Art Dramatique d’Avignon) qu’à l’étranger (la Mamma à New-York, le Theater Institut d’Amsterdam, la RESAD à Madrid, l’Institut du Théâtre à Barcelone, l’Athnor Akademie à Burghausen en Allemagne, l’Ecole Cantabile 2 à Vordingborg au Danemark, ainsi qu’à Buenos Aires, Düsseldorf, Berlin, Rotterdam, Oslo, New Delhi). Il a ainsi enseigné dans plus de 20 pays et donné de nombreuses conférences. Avec Claire Heggen, il dirige et programme les formations professionnelles au Théâtre du Mouvement.

Source: Théâtre du Mouvement / theatredumouvement.com

CE CORPS QUI PARLE

Un aperçu...

Conférencier, dans un jeu interactif avec la salle, il observe les postures, les gestes, les mouvements de tête, les regards des spectateurs. Il les souligne, les commente, les interprète... avec délicatesse et respect.

Conteur, il raconte des histoires, des histoires de cerveau, de neurones, d'expériences scientifiques, ou tout simplement des histoires de femmes et d'hommes dans leur quotidien...

Démonstrateur, il s'appuie sur son expérience d'acteur pour donner à voir, à lire, à rendre sensible tel état de pensée (rêverie, conflits intérieurs, obsession, chaos mental) ou telle émotion : un état de frayeur va jaillir en une seconde, un sourire va fleurir en trente secondes. À travers des démonstrations de marche, il révèle quelques portraits observés au coin de la rue.

Personnage : au détour d'une conversation, on va voir surgir Jacques Tati, Charlot, Marilyn Monroe, Aldo Maccione, ou tout simplement Monsieur Toutlemonde dans un instant de vie.

Acteur de mouvement, chorégraphe, Yves Marc « bouge » sa conférence, emplît l'espace, le fait vivre. Chaque geste, chaque mouvement porté par un état intérieur s'inscrit avec une précision graphique dans l'espace scénique.

Manipulateur et marionnettiste, il s'amuse à faire « penser » aussi bien un masque qu'une louche.

... Et surtout il se prend au jeu de la conférence, s'engage avec un plaisir non dissimulé dans une sorte de **one man show scientifique** où la rigueur côtoie le poétique et l'humour.



En lever de rideau...(20 premières minutes du spectacle)

Splendeur et misère d'une courtisane

Courtisane, escorte, péripatéticienne, prostituée. Nuances. Euphémismes. *Splendeur et misère d'une courtisane* actualise le regard balzacien, nos perceptions extrémistes du plus vieux métier du monde : tantôt sujet de sublimation adulé, tantôt objet de consommation méprisé.

Une interprète donne à voir le morceau d'anthologie musicale du célèbre compositeur Yves Daoust. Le témoignage authentique d'une courtisane d'aujourd'hui constituait son matériau de base. Sylvie Chartrand, une femme de trente ans (autre titre balzacien), incarne une travailleuse du sexe, laquelle se livre à une analyse psychique. Comme une éponge, son corps en exprime le territoire mental passant d'une enfance trouble, à la pratique professionnelle pour en venir à la question et au besoin fondamental de l'amour.

“Je vais te dire quelque chose de difficile : je sais plus c'est quoi faire l'amour avec quelqu'un que j'aime.” Passant de la question éthique à la question esthétique, nous assistons à la transposition d'un témoignage en une oeuvre artistique.

De l'art du corps au corps du théâtre... **OMNIBUS**

Omnibus *le corps du théâtre* et l'École de Mime *l'art du corps* assurent la pérennité d'une vision théâtrale où l'acte se conjugue au verbe à l'intérieur de choix esthétiques radicaux. Sur le plan philosophique, à l'hégémonie individualiste ambiante - sincérité, témoignage, réalisme - les deux entreprises artistiques opposent un parti-pris citoyen - vérité, transposition, artifice.

On a vu du théâtre sans costume, sans décor, voire sans texte mais, puisqu'il ne l'a jamais désertée, Omnibus postule la primauté du corps sur tous les autres locataires de la scène; sa substance par rapport à son accident, la littérature. Rien de moins donc que *le corps du théâtre*.

Co résidentes du théâtre Espace Libre depuis 1981, la compagnie de création et son école sont fondées respectivement en 1970 et 1977 par Jean Asselin et Denise Boulanger. Sous un même toit, réflexion et expérimentation mutuelles des questions de style et de contenu alimentent la dramaturgie de l'une autant que la pédagogie de l'autre.

Théâtrographie complète www.mimeomnibus.qc.ca/theatro.html
omnibus.qc.ca



Jean Asselin

Présent sur la scène théâtrale depuis 40 ans, il partage son temps entre le jeu, la pédagogie, la mise en scène et l'écriture dramatique, notamment au sein des entreprises artistiques qu'il a cofondées: Omnibus (1970) et l'École de Mime de Montréal (1977), dont il est le directeur artistique, de même que le théâtre Espace Libre (1981).

Ses années de formation l'ont amené, de 1964 à 1977, de Montréal à Londres, en passant par Prague et Paris, où il a fait l'apprentissage du jeu, de la danse et du mime. Son assistantat auprès d'Étienne Decroux l'a immergé dans une approche ultracorporelle de l'art dramatique qui a radicalement déterminé ses choix artistiques. Sa réflexion sur le corps prend une forme éditoriale avec les textes (inédits) la Grammaire du mime corporel (1978) et Manifeste pour un corps raisonnable contre le style sincère (1988). Son travail corporel et didactique ouvre la dramaturgie du mime actuel à un vaste champ d'expérimentation. En témoignent ses quelques 50 mises en scène au sein des institutions d'enseignement et des compagnies théâtrales les plus réputées du Québec et du Canada, de même que les rôles variés qu'il y a défendus.

En 2010, Jean Asselin est invité par le Repercussion Theatre à signer la mise en scène de *Romeo and Juliet* de William Shakespeare, en 2012 il signe la maîtrise d'oeuvre conjointe de *Jabbarnack!* (Espace Libre) avec Réal Bossé. Dernièrement il assurait la mise en scène du spectacle *FATAL d'après Henry VI* de William Shakespeare, son 16^e Shakespeare en carrière.

Source: Dictionnaire des artistes du théâtre québécois, cahier de théâtre Jeu sous la direction de Michel Vaïs, ed. Québec Amérique, 2008

Sylvie Chartrand

Sylvie Chartrand œuvre depuis une douzaine d'années à la fois comme créatrice-interprète pour Omnibus et comme plasticienne en installation vidéo et performée. Suite à une double formation au Fresnoy studio national des arts contemporains (France, 2002) et à l'École de Mime de Montréal où elle enseigne depuis 2004, Sylvie Chartrand sonde à travers ses dispositifs notre seuil de reconnaissance des formes humaines. Ses travaux, réalisés pour la plupart dans le cadre de résidences internationales - Villa d'Aubilly, Parc de la Villette, Couvent des Récollets - ont été soutenus, primés et diffusés au Québec, au Canada et en Europe. Sylvie Chartrand a collaboré avec des artistes plasticiens et cinéastes dont Robert Whitman, Alain Fleischer et Co Hoedeman. Lauréate d'une Bourse Daniel Langlois et soutenue par le FQRSC, elle poursuit un doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM sur l'empreinte humaine en mouvement.

www.lagargouille.qc.ca

